

## SPORTS

sport.union@sonapresse.com

# Franck Mombey au pied de la montagne

James Angelo LOUNDOU  
Libreville/Gabon

Si le Tournoi qualificatif olympique (TQO) de boxe a débuté à Dakar (Sénégal) avec une première victoire gabonaise signée Junior Mikamou, c'est ce samedi que débute le parcours du combattant pour Franck Stevie Mombey, la meilleure chance d'une équipe des Panthères comptant finalement cinq représentants. La longue marche vers "Tokyo 2020" va ainsi débiter pour le pugiliste classé dans la catégorie des 57 kg, avec un premier écueil nommé Trygain Morning Ndevelo, un boxeur venu de Namibie et caressant, lui aussi, le rêve olympique. En cas de succès, il faudra ensuite franchir l'obstacle du jeune prodige ougandais Isaac Masembe (20 ans), tête de série numéro deux de la catégorie et favori de la partie basse du tableau comptant des noms bien connus. Notamment l'Algérien Oussama Mordjane, médaillé de bronze aux derniers Jeux Africains à Rabat, le Botswanais Tefo Maitewa Kesaotehepa et le Bissau-guinéen Junior Félix Mendes.

Sans oublier les cadors de la première moitié de tableau, comme l'Égyptien Mohamed Hamout (tête de série numéro un), le Zambien Evaristo Mulenga, le Ghanéen Samuel Takyi, voire le Camerounais Evariste Tchouta Mbianda que Franck Mombey avait battu aux Jeux Africains 2019. C'est donc dire que rien ne sera donné au boxeur gabonais qui, en cas d'échec, pourrait toutefois avoir une ultime chance, pour une session mondiale encore plus relevée à Paris (France) au mois de mai prochain.



Le parcours vers Tokyo sera très difficile pour Franck Mombey et l'entraîneur national Dieudonné Mefaghe,

## Faire mieux qu'à Paris

Hans NDONG MEBALE  
Libreville/Gabon

APRES un rendez-vous manqué dans la course à une potentielle qualification pour les Jeux Olympiques 2020, au sortir du Grand Slam de Paris (8 au 9 février), Sarah Myriam Mazouz (-78 kg) et Karène Agono Wora (-70 kg) remontent sur le tatami ce week-end à l'occasion du Grand Slam de Düsseldorf.

Ce sera donc une nouvelle opportunité pour les deux combattantes gabonaises, ajoutées à leur compatriote Paul Kibikai (-100 kg) chez les hommes, de relever la tête et faire mieux qu'au Grand Slam de Paris.

"Je m'entraîne tous les jours en travaillant sur la vitesse et l'intensité, et je me suis bien reposée également. Pour le Grand Slam de Düsseldorf, je suis concentrée et déterminée. Je veux simplement continuer à faire mon travail", a indiqué Mazouz, jointe au téléphone par notre rédaction.

Pour sa part, Karène Agono



Sarah Myriam Mazouz, Agono Wora et Paul Kibikai doivent faire mieux qu'à Paris.

Wora se dit dans un bon état d'esprit, avant de monter sur le tatami : "Ça va, je me sens bien, je ne stresse pas pour le moment et j'espère que ce sera ainsi tout le week-end."

Interrogé sur son passage manqué à Paris, Agono Wora se veut catégorique : "Il ne faut pas s'attarder là-dessus. Au contraire, c'est le moment de voir ce qui n'a pas marché et de s'améliorer. Ce sont de grandes compétitions, c'est la crème mondiale

du judo. Je vais tout donner et faire le maximum pour engranger le plus de points possible. Ce Grand Slam sera aussi une occasion pour mieux se préparer pour les prochains championnats d'Afrique, qui auront lieu du 16 au 19 avril 2020 à Casablanca au Maroc".

Pour cette compétition, il est annoncé 603 athlètes venus des cinq continents. 361 hommes et 242 femmes qui seront en lice dès ce jour, jusqu'à lundi.

Pour rappel, le tournoi Grand Prix de Düsseldorf ou Grand Prix d'Allemagne est une compétition de judo organisée annuellement au mois de février. Il remplace, depuis 2010, le tournoi de Hambourg. Organisé par la Fédération allemande de judo, sous la tutelle de l'instance mondiale, le tournoi de Düsseldorf est un événement majeur dans le calendrier international, du fait de son label "Grand Prix".